

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)**83. Val-Richer, Mardi 10 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven**

83. Val-Richer, Mardi 10 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :

[86. Paris, Lundi 9 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-07-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous n'aurez aujourd'hui qu'une bien courte lettre.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/108-110

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°83 Mardi 10 9 h. 1/2

Vous n'aurez aujourd'hui qu'une bien courte lettre. Je sors de mon lit. Je suis pris d'un rhume de cerveau effroyable. Je ne sais pas et je ne vois pas ce que j'écris. C'est dommage par un si beau soleil. J'ai passé ma nuit dans des alternatives continues d'éternuement, de demi sommeil, de rêve. J'ai beaucoup été avec vous. Dormiez-vous ? Pourquoi ne dormez-vous pas ? Vous ne m'avez point donné de nouvelles de votre appétit, du luncheon. Donnez les moi. Que je sache au moins tout ce qui se peut savoir de loin. Je vais demain à Broglie. Je n'y passerai que 24 heures. C'est un lieu que j'aime. Quand vous y serez venue, si vous y venez, je l'aimerais encore davantage. Pourquoi est-ce que je dis si ? Je ne veux pas m'arrêter aujourd'hui à rien médire. Je suis en mauvaise disposition. Il m'est très désagréable de me sentir en mauvaise disposition, à part le mal lui-même, je ne puis souffrir ces vicissitudes d'humeur pour lesquelles on sent soi-même son jugement, son langage, son accent altérés. Il y aurait plus de dignité à être toujours le même.

Adieu. Ce n'est pas un bon Adieu. Je suis trop enrhumé. J'espère que j'aurai bientôt votre lettre. Le plaisir de la voir arriver me remettra, l'humeur.

10 heures $\frac{1}{4}$

Voilà le N°86. J'y répondrai demain, avant de partir pour Broglie. Je ne suis bon à rien aujourd'hui. J'éternue cent fois de suite. Adieu pourtant. Vraiment adieu. De loin, on se permet tout. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 83. Val-Richer, Mardi 10 juillet 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1838-07-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1647>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 10 juillet 1838

Heure 9h 1/2

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

25

Vous n'aurez aujourd'hui qu'une bien
belle lettre de vous de mon lit. Je suis sûr d'en recevoir de
trouvent effrayable. Je ne sais pas si je ne vais pas ce que
j'ai fait. C'est dommage pas un si beau début. J'ai passé une
nuit dans de, alternation, continue, d'intermittent de demi-
dormir, de réveil. J'ai beaucoup été avec vous. Dormez-vous?
Pourquoi ne dormez-vous pas? Vous ne m'avez point donné
de nouvelles, de votre appétit, de l'ambroisie. Donnez-les moi
que je sache au moins tout ce qui se peut savoir de vous.

Je vais demain à Brugges. Je n'y passerai que 24 heures.
C'est en lieu que j'aime. Quand vous y serez venue, si vous
y venez, je l'aimerais encore davantage. Pourquoi est-ce que
je dis si? Je ne veux pas m'arrêter aujourd'hui à rien
prédire. Je suis en mauvaise disposition. Il m'est bien
désagréable de me sentir en mauvaise disposition. à part
le mal lui-même, je ne puis souffrir ces vicissitudes
d'humour par lesquelles on voit soi-même son jugement,
son langage, son accent altérés. Il y aurait plus de
dignité à être toujours le même.

Bien. Ce n'est pas un bon adieu. Adieu trop enthousiaste.
Espère que j'aurai bientôt votre lettre. Le plaisir de la voir

arriver me remettre l'honneur.

16. 98

Voilà l. n° 86. J'y répondrai demain, avant de partir pour
Bregille. J. ne suis bon à rien aujourd'hui. Vite nous tout fin
de suite. Adieu pourtant. Vraiment adieu. De loin, on se permet
tout.